

Journal
des Diplômés
de l'Université
de Montréal

L'INTER

2910 AVE MAPLEWOOD, APP. 24 — MONTRÉAL 26

JUIN 1965

UN MILLIER DE DIPLOMÉS SUR LE CAMPUS

Des représentants des plus hautes autorités et de tous les milieux de la société québécoise ainsi que plus de 1,000 diplômés de l'Université de Montréal ont rendu un vibrant hommage, le samedi 8 mai dernier, à Mgr Irénée Lussier, recteur depuis 10 ans de cette institution et dont le mandat a pris fin il y a quelques jours.

Tous les diplômés qui se sont rendus à la fête ont pu constater quel succès elle a remporté. C'est en effet devant une salle pleine à craquer que M. Robert Baillargeon, président du comité directeur de la fête, a présenté les quatre conférenciers qui, à tour de rôle, ont rendu hommage au travail accompli par Mgr Lussier en dix ans de rectorat.

Les quatre personnalités qui ont adressé la parole sont : MM. Jean-Guy Décarie, président des Diplômés, Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'Éducation, Jean Drapeau, maire de Montréal, et Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque du diocèse de Montréal et chancelier de l'université.

C'est au cours de ces allocutions que les diplômés ont appris la dimension internationale que prendrait Mgr Lussier. En effet, sa carrière comme recteur de l'Université de Montréal n'aura pas sitôt pris fin qu'il s'embarquera pour une tournée d'un an des pays francophones du monde, en mission spéciale au nom du gouvernement du Québec et aussi comme président de l'AUPELF

(Association des universités partiellement ou entièrement de langue française).

Au cours de ses prochains voyages, le recteur sortant de charge de l'Université de Montréal rencontrera les autorités supérieures dans le domaine de l'éducation des pays francophones pour discuter les moyens par lesquels Québec pourra améliorer le rendement de son activité sur le plan de la coopération avec les pays en voie de développement qui partagent notre culture.

Les diplômés trouveront de plus amples détails sur ce point dans le discours du ministre de l'Éducation du Québec, M. Paul Gérin-Lajoie, que nous publions dans ce numéro.

L'«Inter» étant une publication mensuelle qui ne peut prétendre suivre l'actualité d'aussi près que nos journaux locaux, nous avons jugé bon de faire de ce numéro un document que les diplômés pourront conserver et qui contiendra, in extenso, en plus d'un reportage photographique de la fête, les textes des différentes allocutions qui y ont été prononcées.

Mentionnons enfin que les diplômés, en rendant hommage en aussi grand nombre à Mgr Irénée Lussier, recteur depuis dix ans de l'Université de Montréal, ont posé un geste qui allait de soi, certes, mais qui était sans précédent dans l'histoire de l'université.



HOMMAGE À MGR IRÉNÉE LUSSIER. — Trois des personnalités réunies lors de la Fête au recteur, tenue le 8 mai dernier, sur le campus. De gauche à droite : Mgr Irénée Lussier, recteur pendant 10 ans de l'Univer-

sité de Montréal, MM. Roger Gaudry, nouveau recteur laïc de l'université, et Jean-Guy Décarie, président des Diplômés.

MGR IRÉNÉE LUSSIER, RECTEUR DE LA LIBERTÉ

— M. Jean-Guy Décarie

TEXTE DU PRÉSIDENT DES DIPLÔMÉS

Les Diplômés de l'Université de Montréal, en se réunissant aujourd'hui à l'occasion du départ de Mgr Irénée Lussier, posent un geste sans précédent dans l'histoire de l'université.

En organisant cette fête, nous avons la profonde conviction qu'un tel geste allait de soi et qu'il était dans l'esprit d'une association comme la nôtre d'as-

Monseigneur, vos oeuvres et vos initiatives dans cette université se sont avérées nombreuses et fertiles. Il est assez difficile d'en faire une énumération sans commettre d'omissions. Il importe cependant de souligner que vous avez été d'abord et avant tout le Recteur de la liberté. Vous avez compris et, avec beaucoup de discernement, que

Sous votre rectorat, le nombre de diplômes décernés chaque année est passé de 980 en 1955 à 2,300 en 1965 et celui des étudiants de 4,800 à 14,000. C'est dire que dans presque toutes les facultés les inscriptions se sont multipliées par 2 et parfois par 3. Durant cette même période, de nouvelles facultés et de nouveaux départements ont surgi. Il faut rappeler la fondation de l'École normale supérieure, l'ouverture du Centre de calcul, l'acquisition d'un accélérateur nucléaire qui devrait placer l'uni-

Depuis 1963, il s'est dépensé plus d'un million de dollars par mois au simple poste des investissements immobiliers. Pour la seule année 1965, il se dépensera douze millions et cette tendance devrait se maintenir jusqu'en 1970. Lors de votre arrivée à l'université, le budget s'élevait à trois millions; en 1965, il est de l'ordre de quatorze millions et demi.

Une autre qualité essentielle au recteur d'une université en pleine expansion, c'est de pouvoir diviser le travail et déléguer des responsabilités.

Avec la collaboration des hommes dynamiques dont vous avez su vous entourer et celle des comités conjoints, vous avez donné une dimension nouvelle au campus, ainsi que nous avons pu le constater, cet après-midi, au cours de la visite.

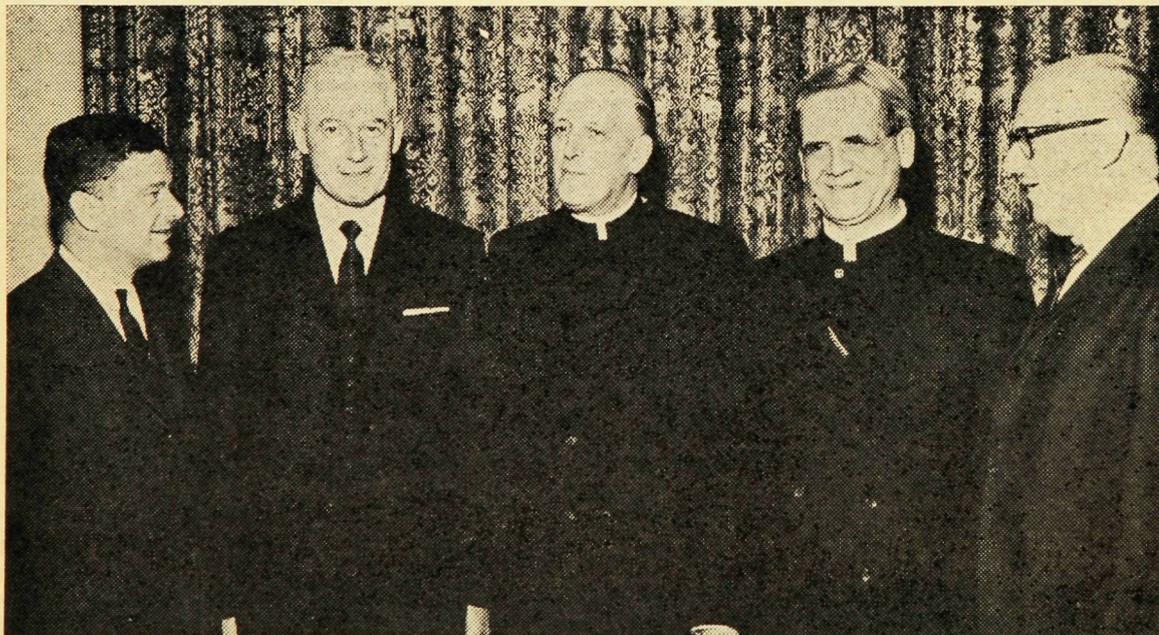
Vous avez maintes fois attiré l'attention du public sur l'université; vos nombreuses activités personnelles et certaines de vos prises de position ont souvent provoqué quelques remous, mais, à chaque fois, l'université est devenue plus présente dans la société qu'elle veut servir.

Malgré vos grandes responsabilités sur le plan local, vous avez trouvé le temps d'accepter la présidence de la Fondation des universités canadiennes, de l'ACFAS, des Amitiés culturelles canadiennes-françaises - Israël — et, pour compléter, la présidence de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, qui assure à l'Université de Montréal un rôle de premier plan dans l'ensemble du monde francophone.

Monseigneur, faire autant en si peu de temps exigeait de grandes qualités de coeur, d'intelligence et la détermination de vouloir servir la cause de l'université. Nous vous en sommes profondément reconnaissants et nous sommes convaincus d'exprimer ici le sentiment de la grande famille universitaire. Acceptez, Mgr le Recteur, l'hommage respectueux des diplômés.

A cet hommage, nous avons pensé à ajouter un souvenir tangible. Nous sommes heureux de vous offrir une plaque commémorative qui vous rappellera ce 8 mai 1965.

Sachant que votre prochaine année sera consacrée à visiter différentes universités, nous avons voulu rester symboliquement présents à vos côtés pour vous réaffirmer sans cesse notre gratitude en vous rendant ces voyages plus faciles et peut-être plus agréables.



HOMMAGE À MGR LUSSIER. — Réunis lors de la fête : M. Paul Gérin-Lajoie, M. Roger Gaudry, Mgr Irénée Lussier, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, M. Jean Drapeau.

socier le plus grand nombre possible de Diplômés à cette célébration, car les Diplômés ne sont-ils pas le prolongement naturel de l'université dans la société ?

Nous avons reçu immédiatement l'entier appui et la collaboration spontanée des doyens, des professeurs, des étudiants, des responsables de l'administration et aussi des membres du bureau des gouverneurs.

En voyant réunis ici un aussi grand nombre de Diplômés, nous avons maintenant la certitude qu'une telle fête répond à un désir général. Désir d'honorer la personne et la fonction de Mgr Lussier ainsi que l'oeuvre qu'il a réalisée au cours des dix dernières années.

Désir aussi de manifester publiquement que les Diplômés ont conscience du caractère essentiel d'une grande université qui se veut au service de la nation et du rôle important qu'ils peuvent y jouer.

le rayonnement d'une université est conditionné par la liberté académique, liberté dont le corps professoral a pu bénéficier avec avantage.

Cette même liberté d'expression, vous l'avez également accordée aux étudiants qui en ont peut-être fait un usage parfois un peu exubérant. Vous n'avez pas voulu étouffer, sur le plan universitaire, la révolution tranquille qui remue tout le Québec. Vous avez cherché à la canaliser vers des objectifs positifs et nous croyons que vous avez réussi.

L'une de vos premières préoccupations comme recteur a été d'aider au développement d'un corps professoral compétent, élément essentiel et vital au rayonnement d'une université. Vous avez réussi. Vous avez, de plus, pris les moyens qui s'imposaient pour que le personnel enseignant reçoive la meilleure échelle de salaires au pays et soit assuré d'une retraite qui lui garantisse une sécurité bien méritée.

université au premier rang de la recherche au Canada, la création du département de mathématiques, qui a rapidement acquis une réputation internationale en accueillant, depuis l'année dernière, le Séminaire annuel de mathématiques supérieures réunissant plus de 130 mathématiciens de 26 pays.

Signalons aussi d'autres progrès. Pensons à la faculté des Sciences sociales qui reçoit plus de mille étudiants et dont le rayonnement croissant réalise certainement le rêve du regretté et très sympathique Edouard Montpetit. Rappelons enfin le développement du Service de l'extension de l'enseignement, la création des cours télévisés et des presses universitaires ainsi que l'orientation nouvelle de la Faculté des lettres.

Monseigneur, vous avez été le Recteur de la liberté; vous avez aussi été le Recteur des réalisations matérielles, "LE GRAND BÂTISSEUR".

UNE PHASE D'EXPANSION SANS PRÉCÉDENT DE L'U. de M.

— — Me Jean Drapeau

TEXTE DU MAIRE DE MONTRÉAL

C'est à la fois à une fête de la gratitude et à un rendez-vous de l'espoir que nous participons aujourd'hui : la gratitude que nous vous avons tous de votre immense et fécond labeur au service de l'Université de Montréal; le grand espoir qui, à cause même de ce labeur, est aujourd'hui ouvert à notre université et, au-delà, à l'enseignement supérieur en général au Canada.

La simple administration d'une institution aussi vaste et aussi complexe d'une université est déjà en soi une tâche considérable, souvent redoutable, particulièrement à notre époque et particulièrement dans notre milieu. Mais il ne vous a pas suffi d'être un administrateur vigilant et un gestionnaire prudent : vous avez été un inspirateur, un animateur et vous avez présidé, spécialement en ces toutes dernières années, à une phase d'expansion sans précédent de l'Université de Montréal, expansion dans l'ordre de l'équipement et des bâtiments mais bien plus dans l'ordre pédagogique et culturel.

Il n'est que de comparer l'état de l'université voici dix ans avec son état présent pour mesurer l'extraordinaire chemin parcouru. Et, certes, vous seriez, Monseigneur, le dernier à revendiquer tout le mérite de cet essor : en revanche, nous ne voulons pas être les derniers à reconnaître et à proclamer que vous en avez la plus grande part et que vous avez joué à un moment historique pour l'Université de Montréal un rôle à beaucoup d'égards décisif.

Vous rendre cet hommage n'est certes point atténuer les mérites de vos prédécesseurs qui avaient créé l'université et avaient assuré courageusement les premières phases de son développement, avec des moyens qui aujourd'hui nous paraissent dérisoires mais aussi avec une admirable ténacité. Pourtant, le moment était venu chez nous pour l'enseignement supérieur de connaître une expansion qui correspondît au moins dans une certaine mesure à l'essor de cet après-guerre et à l'essor du pays. Il y allait de l'avenir du Canada français puisque chacun sait que dans nos sociétés l'enseignement supérieur est la condition première de l'avancement intellectuel, la condition première du développe-

ment de l'enseignement tout court et de la recherche indissociable aujourd'hui de l'université. De plus, l'accroissement phénoménal du nombre des étudiants, la démocratisation de l'enseignement, les exigences de la nouvelle affirmation du Québec nous imposaient d'avoir sur tous les plans de grandes universités.

C'est dans ce contexte à la fois exaltant et terrible que s'est située votre action. Et dans sa première phase, elle s'est heurtée à des obstacles qui en auraient découragé de moins convaincus, elle s'est déroulée dans un climat où le dynamisme, la générosité intellectuelle, la hauteur de vues et le respect des libertés académiques n'étaient pas toujours le fait de ceux qui, les premiers, eussent dû vous soutenir. La seconde étape de votre rectorat, Monseigneur, devoir voir, pour le plus grand bénéfice de notre communauté, les fruits d'un effort constamment placé sous le signe du progrès de l'université et de la liberté de l'esprit. Les dernières années ont été fécondes en réalisations de toutes sortes dont tout, sur ce campus universitaire

comme dans les laboratoires et bibliothèques, porte témoignage.

Vous permettrez au maire de Montréal, légitimement soucieux du prestige de la métropole, d'évoquer brièvement un autre aspect de votre activité : sa dimension internationale. Outre, en effet, d'être le recteur de cette grande institution, outre d'avoir présidé pendant deux ans l'Association des universités du Canada d'une part et, de l'autre, l'Association canadienne des éducateurs de langue française, vous avez été le créateur d'une organisation universitaire internationale dont, grâce à vous, le siège est à Montréal. Née ici même voici bientôt quatre ans, l'Association des universités entièrement ou partiellement de langue française compte aujourd'hui 47 universités membres dans 16 pays différents.

Ce grand oeuvre de liaison, d'échanges et de coopération entre universités francophones de tous les continents a déjà enregistré des résultats bénéfiques et a valu à la fois à l'université et à la ville de Montréal un considérable accroissement de rayon-

nement à travers le monde. Pour cela aussi, pour cette entreprise de coopération internationale dans le domaine de l'enseignement supérieur, sous le signe de la langue française, nous vous devons tous un lourd tribut de reconnaissance.

J'ai esquissé d'une manière fort brève et très imparfaite quelques aspects d'une haute mission poursuivie pendant dix ans au service de l'université, donc au service de la science, de la foi et de la nation. Mais le plus beau témoignage que vous puissiez recevoir est assurément le spectacle que présente aujourd'hui cette institution, votre université, ainsi que le bilan de votre activité internationale. Cela doit être pour vous une source de joie et de réconfort : pour nous, c'est un motif singulier de reconnaissance. En ma qualité de maire de Montréal mais aussi comme ancien étudiant de cette université et comme citoyen canadien-français, je tenais avec toute la ferveur possible, à vous en rendre hommage et témoignage.



GRAND SALON DU CENTRE SOCIAL. — L'hommage à Mgr Irénée Lussier, tenu dans le hall d'honneur de l'université, fut suivi d'un buffet, servi dans le grand salon du Centre social. Voici quelques-unes des personnalités réunies lors de ce buffet (de gauche à droite) : M. Claude Marchand, Me Daniel Johnson, chef de l'opposition, Mme Roger Gaudry, M. Roger Gaudry, nouveau recteur, Mme Jean-Guy Décarie, épouse du président des Diplômés, Mgr Irénée Lussier, et M. Jean-Guy Décarie, président des Diplômés.

DIMENSION INTERNATIONALE DE MGR LUSSIER

— — Me Paul Gérin-Lajoie

TEXTE DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION

Les changements survenus dans le domaine de l'enseignement supérieur ont, en effet, été profonds et lourds de conséquences. Comme dans la plupart des autres pays développés, l'enseignement supérieur est devenu un des principaux problèmes auxquels le Québec doit faire face et un des pivots de son évolution.

Aujourd'hui, dans une société industrielle démocratique, l'université a la redoutable tâche d'intégrer harmonieusement des exigences qui peuvent sembler contradictoires : celles de la culture et celles de la technique, celles de la quantité et celles de la qualité. L'université a un double rôle social à jouer : s'ouvrir à tous ceux qui ont le talent et le désir d'y accéder, et en même temps rester le creuset d'une élite de la plus grande qualité.

Le réveil général que connaît actuellement le Québec dans tous les domaines, réveil politique, réveil social, réveil intellectuel, réveil économique, vous a sans doute aidé, Monseigneur, dans votre rôle d'animateur; par contre, il a certainement alourdi vos responsabilités et exigé de vous que vous soyez partout à la fois.

A mesure que les problèmes matériels trouvaient leur solution, l'évolution de notre société en créait d'autres de nature différente : l'université a été amenée à jouer un rôle de tout premier plan dans la promotion sociale, l'évolution du syndicalisme, la recherche de nouvelles structures de gestion et le développement de la responsabilité collective des

administrateurs, des professeurs et des étudiants.

L'expansion matérielle a été, elle aussi, remarquable. Il y a cinq ans, la jeune — relativement, bien sûr! — la jeune Université de Montréal commençait seulement à aménager son expansion actuelle. Aujourd'hui, ce n'est pas seulement une université que nous visitons : c'est un chantier. Un chantier qui laisse déjà entrevoir l'immense campus que sera demain le mont Royal. D'ici peu de temps, l'Université de Montréal profitera au maximum des ressources que met le gouvernement du Québec à la disposition des institutions d'enseignement supérieur depuis 1961.

L'Université de Montréal connaît, enfin, depuis quelques années, une croissance remarquable de sa dimension internationale. Mgr Lussier a été le premier président de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF), et je ne crois pas qu'il s'agisse d'un hasard.

Ce n'est pas un hasard non plus que l'Université de Montréal acquière ainsi cette nouvelle dimension au moment où le ministre de l'Éducation lui-même sent le besoin d'organiser nos relations avec l'étranger sur le plan de l'éducation et de la recherche. Ce que l'on pourrait prendre pour une coïncidence prouve que, dans le domaine de l'éducation et de la recherche, le Québec a atteint un point de maturation où il lui est nécessaire de déborder ses frontières.

Ce rayonnement nouveau de l'Université de Montréal lui donne une place de plus en plus grande dans le rayonnement de l'ensemble de nos universités. Ces universités ont enfin atteint un stade de développement où leurs fonctions sont de plus en plus complémentaires. Chacune, en collaboration avec les autres, peut, en choisissant ses secteurs de développement optimum et en préférant une coopération positive à des comparaisons inutiles, faciliter une utilisation maximum de nos ressources intellectuelles.

Non seulement nos universités peuvent-elles se compléter les unes les autres, mais elles devront unir leurs forces pour essayer; l'établissement de nouveaux secteurs de l'enseignement supérieur ne se fera pas sans l'aide des administrateurs des universités actuelles, de leurs professeurs et de leurs chercheurs.

L'Université de Montréal, je crois, est prête à jouer ce nouveau rôle et une grande partie du mérite, monseigneur le recteur, vous revient. Vos successeurs entrent dans une maison en plein développement et en pleine ébullition.

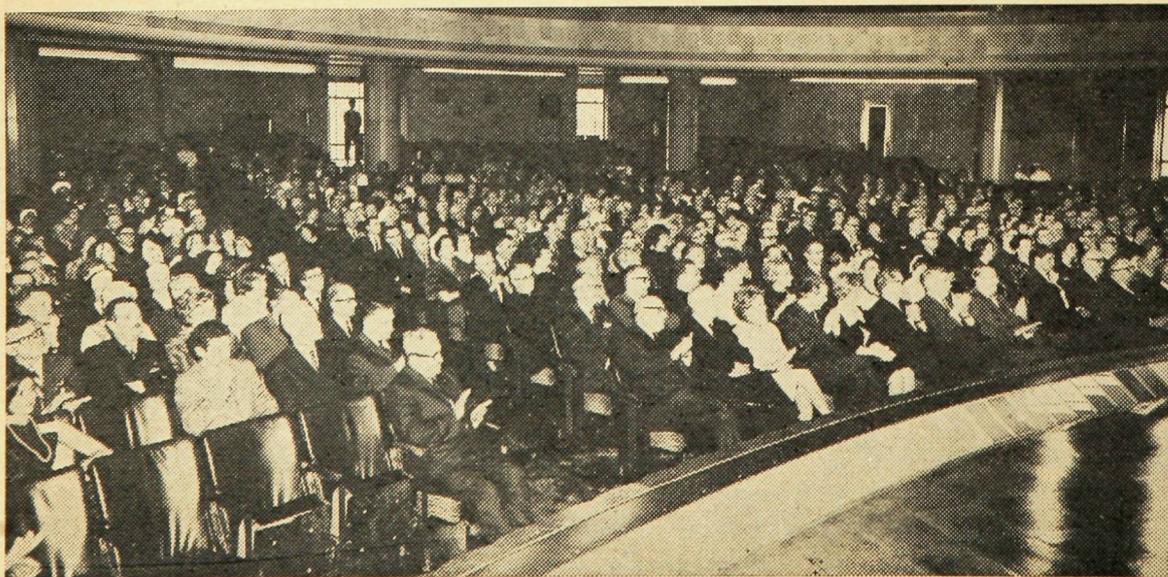
Vous avez été, monseigneur, à l'origine de cette grande entreprise de coopération internationale et de solidarité francophone qui s'appelle l'Association des universités entièrement ou partiellement de langue française. Vous la présidez depuis sa fondation et vous lui avez assuré des bases si solides et une orientation si ferme qu'elle porte aujourd'hui les plus grandes promesses. Aussi, avons-nous appris avec joie que vous alliez accomplir, pour le compte de l'Association, une

grande mission d'étude, d'information et d'amitié à travers le monde. A partir du mois d'août vous vous rendrez ainsi dans 17 ou 18 pays sur tous les continents et vous visiterez de 40 à 50 universités de langue française. De la sorte, lorsque prendra fin votre mandat de président de l'Association, dans un an, vous pourrez présenter un panorama complet de l'enseignement supérieur en langue française à travers le monde.

Ce sera la première fois qu'un universitaire canadien-français accomplit une tournée mondiale d'une telle signification. Le gouvernement du Québec y attache la plus grande importance en raison, notamment, de sa propre volonté d'accroître les relations entre le Canada français et le monde francophone. C'est pourquoi le ministre de l'Éducation, au nom du gouvernement, est heureux que vous ayez bien voulu accepter en même temps une mission spéciale en son nom. Dans plusieurs pays francophones d'Afrique et d'Orient, vous ferez une tournée d'inspection qui vous permettra de rencontrer les quelque 75 enseignants québécois qui s'y trouvent déjà et les quelque 100 autres qui les rejoindront vraisemblablement au cours des prochaines semaines, comme résultat de la collaboration entre le gouvernement fédéral et celui du Québec, dans le cadre du programme d'aide extérieure. Vous y rencontrerez également, en son nom, les autorités supérieures dans le domaine de l'éducation pour discuter les moyens par lesquels le gouvernement du Québec pourra améliorer le rendement de son activité sur le plan de la coopération avec les pays en voie de développement qui partagent notre culture.

Ainsi votre mission revêtira une double dimension : d'une part au service de l'AUPELF dans la perspective de la francophonie universitaire internationale; d'autre part au service du gouvernement du Québec sous l'angle général de la coopération entre les pays francophones et le Canada français dans le domaine de l'éducation.

Monseigneur, au nom de la collectivité québécoise, je vous remercie des longs états de service consacrés à la vie universitaire chez nous; je vous remercie d'accepter l'importante mission que vous confie le gouvernement du Québec; notre confiance vous est assurée et nos bons vœux vous accompagnent.



Plus d'un millier de diplômés rendent hommage à Mgr Lussier...

L'ÉGLISE A FAVORISÉ LA LIBERTÉ DE L'U. de M.

— — Le cardinal Paul-Emile Léger



L'ESTRADE D'HONNEUR. — De gauche à droite : M. Pierre Duranceau, trésorier de l'Association des diplômés, M. Jacques Henripin, président de l'Association des professeurs, M. Roger Gaudry, recteur, M. Maurice Bourget, président du Sénat, M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'Éducation, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, chancelier de l'université, M. Jean-Guy Décarie, président de l'Association des diplômés,

Mgr Irénée Lussier, Son Honneur le maire Jean Drapeau, M. Maurice Sauvé, ministre fédéral des Terres et Forêts, M. Lucien Piché, vice-recteur, M. Maurice Chartré, président des Associés de l'université, M. Michel Vaillancourt, président de l'AGEUM. N'apparaît pas sur la photo, M. Robert Baillargeon, secrétaire de l'Association des diplômés et président du comité de la Fête.

TEXTE DU CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ

Ici, à l'Université de Montréal, on ne pourra jamais dire que l'Église a mis un veto à la liberté, a déclaré le cardinal Paul-Emile Léger qui a clairement indiqué l'approche de réformes importantes au statut constitutionnel de cette institution.

Le chancelier de l'Université de Montréal a rendu un émouvant hommage à son recteur, Mgr Irénée Lussier, en l'honneur duquel 1,000 diplômés de la maison se sont groupés, le samedi 8 mai, pour célébrer ses mérites à la veille de son départ. L'archevêque de Montréal s'est dit "très heureux que le prochain recteur soit un laïc".

Les constitutions ne résistent pas au temps, a dit le cardinal, surtout dans une petite institution comme la nôtre. Il faut suivre l'histoire.

L'université moderne, a continué l'archevêque de Montréal, doit se caractériser par un authentique esprit de liberté, con-

trairement par exemple à la conception qu'on pouvait se faire de l'université au Moyen âge. L'Université de Montréal a eu l'Église comme mère — et peut-être l'Université Laval comme belle-mère — mais, maintenant, on veut apporter des modifications à sa constitution. Les hommes d'Église assistent aux bouleversements avec une certaine sérénité. En tant que chancelier, j'ai été seul à prendre certaines décisions importantes : on ne pourra pas dire que l'Église a mis un veto à la liberté.

Son Eminence précise ensuite ce que veut dire cette liberté pour "les hommes d'Église".

Ce que nous admettons pour les autres, dit-il, nous voulons que les autres nous le reconnaissent. Que nous devons graduellement nous soustraire à certaines fonctions, nous l'admettons. Mais, en retour, qu'il n'y ait pas possibilité de collaboration (entre la hiérarchie et l'autorité laïque) "ce serait un retour à des âges

que nous ne voulons plus connaître. Nous voulons pouvoir dire qu'il y a un Dieu, et ce, partout", d'ajouter le cardinal Léger avec une calme fermeté.

Dans un monde idéal, il n'y aurait ni évêques, ni politiciens. Mais il faut l'autorité. Je dois dire que c'est avec des "pairs" que nous dirigeons l'université. Ici, à côté des gouverneurs et du recteur, la seule place que j'occupe, c'est d'être l'un d'entre eux. C'est la communauté tout entière qui doit participer à l'évolution de cette institution. Il faut accepter la critique qui est très souvent constructive.

Pour la première fois, a continué l'archevêque de Montréal, l'Université de Montréal aura un recteur qui ne sera pas clerc; il y a longtemps que je le prévois et que je l'ai accepté, précise-t-il, ajoutant : "Je suis très heureux de cette transition."

Plus tôt, le cardinal avait rappelé, devant un recteur ému aux

larmes, les grandes lignes de la carrière et les mérites de Mgr Lussier, qui doit quitter son poste le 1er juin, au terme de deux mandats successifs de cinq ans.

Mgr Lussier est lui-même revenu sur cette question de la liberté dans l'allocation qu'il prononçait à l'issue de la cérémonie, en l'auditorium de l'université.

On a voulu me dénommer, dit-il, "le recteur de la liberté". Il faut savoir qu'en certains milieux ce n'est pas un honneur à revendiquer. Cette liberté, je l'ai voulue et Son Eminence l'a voulue avec moi. Des fleurs ont pu éclore ici qui avaient à peine bourgeonné ailleurs.

Le mérite que je m'attribue, a continué Mgr Lussier, est d'avoir compris qu'il y avait ici un dynamisme et j'ai voulu qu'il s'exprime. J'ai aidé au progrès, partout où l'on était prêt pour recevoir cette aide... J'ai aimé l'université, soyez-en assurés, de toutes les forces de mon âme.

L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DÉCERNE SES PRIX VALLÉE ET PARIZEAU

Le prix Parizeau, d'une valeur de \$100, est remis au finissant qui s'est signalé par ses travaux d'ordre intellectuel accomplis dans les cadres de l'AGEUM.

Ce prix est une fondation des Diplômés de l'Université de Montréal, créé par M. Gérard Parizeau, professeur à l'École des Hautes Études Commerciales, membre du comité du Fonds des anciens des Diplômés.

Le prix Arthur Vallée, d'une valeur de \$200, est remis au finissant qui a fait preuve du meilleur esprit universitaire et qui a souscrit aux conditions suivantes : 1) succès dans les études, attesté par le secrétaire de la faculté ou école; 2) relations cordiales avec les professeurs et ses confrères; 3) initiatives de caractère universitaire et participation active à leur réalisation.

Lauréat du Prix Parizeau

M. Guy Bertrand, étudiant en cinquième année génie électrique, Ecole Polytechnique. Travaux d'ordre intellectuel accomplis par Guy Bertrand dans les cadres de l'AGEUM : Collaboration continue au Quartier Latin (1961 à 1964) ; collaboration à la chronique scientifique. Directeur de la chronique scientifique. Membre du comité éditorial. Directeur du Quartier Latin.

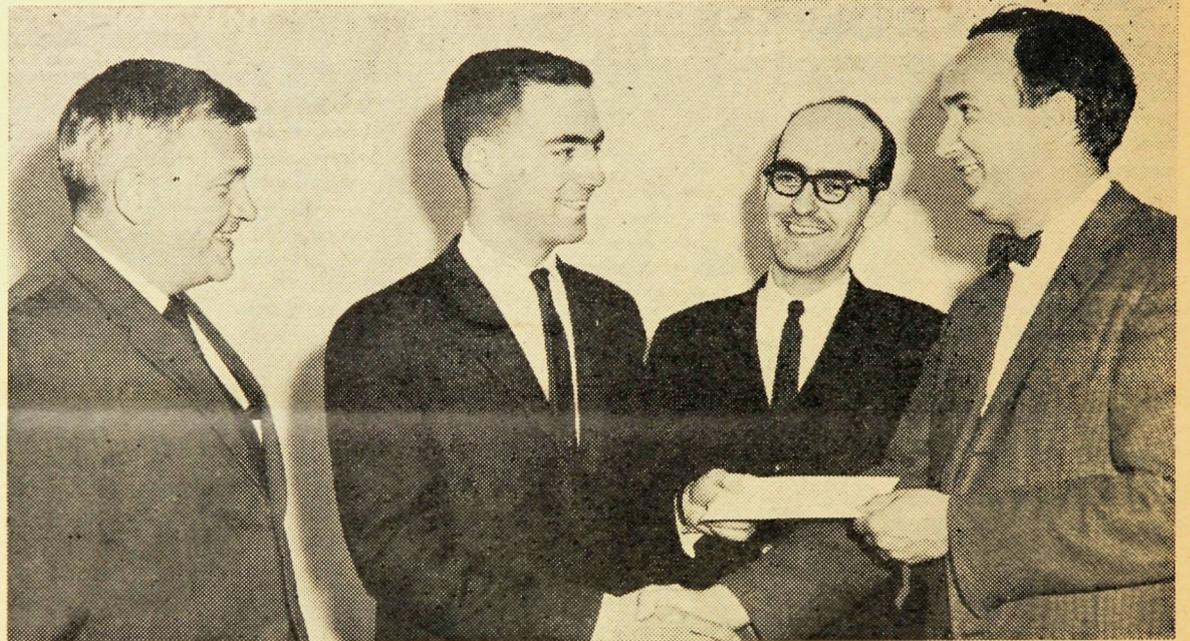
Collaboration au Comité d'éducation : Membre de la centrale de Pensée.

Collaboration à la vice-présidence à la cogestion (1964-1965) : Vice-président à la cogestion. Délégué sur le comité conjoint APUM-AGEUM. Délégué sur le comité de restructuration de la charte de l'Université de Montréal.

Publication dans *Maintenant, Lettres et Ecritures*, et dans le Quartier Latin. Auteur de textes de travail pour l'AGEUM sur la refonte de la charte de l'université. Délégué de l'UGEQ devant la Commission Duff sur le gouvernement des universités canadiennes.

Lauréat du Prix Arthur Vallée

M. Robert Panet-Raymond, étudiant en cinquième année génie civil, Ecole Polytechnique.



RÉCIPIENDAIRE DU PRIX VALLÉE. — L'Association des Diplômés de l'Université de Montréal a décerné récemment ses prix Parizeau et Vallée à MM. Guy Bertrand et Robert Panet-Raymond. Sur la photo, de gauche à droite : MM. Jean-Guy Décarie, président

des Diplômés de l'Université de Montréal; Robert Panet-Raymond, lauréat du prix Vallée 1965; Pierre Gravel, secrétaire administratif des Diplômés; et Claude Marchand, président du comité d'attribution décernant les prix Parizeau et Vallée.

Activités universitaires : En 1962-1963 : Directeur de l'échange Varsity Week-End; chef de délégation aux Nations-Unies Modèles; membre de l'équipe de football interuniversitaire de l'Université de Montréal; commissaire de l'Association des Etudiants de Polytechnique Inc. sur les problèmes financiers des étudiants et la possibilité de création d'un fonds de dépannage; délégué de l'Université de Montréal au Séminaire International de L'Entraide universitaire mondiale du Canada tenu à l'été 1963 au Pakistan.

En 1963-1964 : Président de l'Association des Etudiants de Polytechnique Inc.; chef de délégation aux Nations-Unies Modèles; membre du comité local de l'Entraide universitaire mondiale du Canada.

En 1964-1965 : Vice-président aux Affaires Publiques de l'AGEUM. A ce titre, responsable de toute la diffusion à l'extérieur du

campus de la politique de l'AGEUM. Participation à plusieurs congrès dont : congrès de l'Union Canadienne des Etudiants à Toronto, Assemblée générale annuelle de l'Entraide universitaire mondiale du Canada à London, congrès de l'Union générale du Québec, Conférence internationale sur l'éducation dans le cadre du centenaire de l'Université Cornell, à Ithaca, New York; participation à divers comités : Comité consultatif du pavillon du Québec à l'Expo '67, Comité de coordination au sujet de la base d'en-

retien d'Air Canada à Dorval (re : Commission Thompson), Comité de coordination de l'UGEQ et Comité consultatif sur les Affaires internationales de l'UGEQ. Conférencier invité au club Richelieu - Maisonneuve, devant les étudiants de l'Université de Toronto et les étudiants de l'Université du Manitoba.

Membre du Conseil d'administration de l'Entraide universitaire mondiale du Canada, et membre de leur comité d'organisation de voyages culturels et d'échange étudiants.

SIX DOCTORATS HONORIS CAUSA À LA COLLATION DES GRADES

L'Université de Montréal a conféré les doctorats honoris causa suivants à la collation des grades du jeudi 27 mai :

M. LUCIEN TREMBLAY, juge en chef de la province. Doctorat de l'université : LL.D. (hon.).

L'abbé GEORGES PERRAS, p.s.s., ancien doyen de la Faculté des arts. Doctorat en sciences de l'éducation.

M. JEAN MARCHAND, ancien président de la CSN. Doctorat en relations industrielles.

Dr PAUL GEOFFRION, ancien doyen de la Faculté de chirurgie dentaire. Doctorat de l'université : LL.D. (hon.).

Dr RAY FLETCHER FARQUHARSON, président du Conseil de recherche médicale au Canada. Doctorat en sciences médicales.

M. JAMES ALEXANDER CORRY, principal, Queen's University, Kingston. Doctorat en sciences politiques.

Certains numéros de l'Action Universitaire manquent à notre collection. Nous apprécierions beaucoup les recevoir des diplômés qui les auraient encore en leur possession et pourraient en disposer :

Février 1946, Vol. XII, No 6
Mai 1946, Vol. XII, No 9

Le nouveau recteur entre en fonction à l'Université

Le nouveau recteur laïc de l'Université de Montréal, M. Roger Gaudry, est entré en fonction le 1er juin.

Dans le Hall d'honneur, il a été accueilli par les doyens, le corps professoral, des étudiants et le personnel administratif de l'institution dont il va maintenant diriger les destinées, comme premier recteur laïc.

Au pied des marches de pierre, à l'extérieur de l'université, il a été reçu par le vice-recteur, M. Lucien Piché et par M. Léon Lortie, secrétaire général et membre du Conseil des gouverneurs.

A l'intérieur, une foule assez nombreuse l'attendait. M. Piché a dit quelques mots de bienvenue, auxquels M. Gaudry a répondu aussi brièvement.

La tâche de recteur d'université, a-t-il dit, est maintenant "très difficile dans le monde entier". Depuis quelques années, a-t-il poursuivi, l'Université de Montréal a grandi de façon remarquable. "Mais cela n'est que le commencement d'une oeuvre extraordinaire."

Le nouveau recteur, après avoir affirmé que l'Université de Montréal est "la plus belle et la plus grande du Canada français", a exhorté ses auditeurs à être fiers de leur institution. "Ne permettez pas qu'on la critique à tort."

Et sur ces mots, a-t-il enchaîné, "je vais maintenant entrer en fonction".

Hommage de l'Association des professeurs à Mgr Lussier

Pendant les dix années de rectorat de Mgr Irénée Lussier, l'université a fait des progrès éclatants. L'Association des professeurs est heureuse de le reconnaître; elle tient à souligner pour sa part la grande sensibilité de Mgr Lussier au problème de la revalorisation du statut de professeur.

Le recteur, il y a exactement dix ans, a vu naître l'Association des professeurs; il l'a fait avec plaisir et sans réticence. Il a tenu à inviter ses représentants à participer aux travaux d'organismes et de comités créés pour établir sur le campus une vie universitaire véritable. L'expérience la plus récente de ce genre de collaboration, on la trouve dans la mise sur pied d'un comité conjoint de gouverneurs, de professeurs, de diplômés et d'étudiants pour l'élaboration d'une nouvelle charte de l'Université de Montréal. Que de chemin parcouru en dix ans!

Ceux d'entre nous qui ont derrière eux une longue carrière d'enseignement avaient depuis longtemps entendu parler d'une échelle de traitements et d'un fonds de retraite éventuels. Cela faisait partie des douces illusions; tout cela, cependant, a vu le jour sous le rectorat de Mgr Lussier. Bien sûr, doit-on tenir compte de l'évolution qui s'était produite

dans le climat social au Québec et au Canada. Mais il fallait aussi que les administrateurs de l'université, le recteur en tête, fussent convaincus de l'importance d'une sécurité financière relative pour le rendement académique et la liberté de pensée du corps professoral.

Il nous apparaît que l'oeuvre de Mgr Lussier se caractérise par l'essor des facultés dites de culture. Il a littéralement créé certaines d'entre elles. Convaincu de la nécessité des études et des recherches désintéressées dans tous les domaines de la pensée, tout en favorisant en même temps le progrès des facultés depuis longtemps établies, il a résolument développé les lettres, la philosophie, les sciences exactes et les sciences sociales. Il n'a pas hésité à recourir aux services de compétences issues de cultures et de milieux différents du nôtre, afin que les résultats soient plus immédiats.

Très ouvert d'esprit (nous nous souvenons d'une réunion où il déclarait: "Il faut que tout soit dit."), le recteur a toujours accepté d'écouter toutes les suggestions, toutes les opinions d'où qu'elles vissent, même quand elles voulaient modifier l'ordre traditionnel. Sous son rectorat, l'Association a vu avec satisfaction deux professeurs de carrière accéder aux postes de vice-rec-

teur et de secrétaire général de l'université. Que de chemin parcouru en dix ans!

L'Association des professeurs est heureuse de proclamer le dévouement de Mgr Lussier pour l'université et lui offre ses vœux

les plus sincères pour le succès des oeuvres qu'il entreprendra dans l'avenir.

Abel Gauthier, trésorier, Gérard de Montigny, sec., Association des professeurs de l'Université de Montréal.

LA VIE À L'UNIVERSITÉ

M. Yves Leduc, Dr. '32, a été nommé juge à la Cour supérieure.

Mlle Claire Dalmé, Diét. '45, a été nommée présidente de l'Association de diététique du Québec.

M. Philippe Garigue, doyen de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, a été élu membre de la Société royale du Canada.

M. Jean Maranda, Sciences '49, a été élu membre de la Société royale du Canada.

Le Dr Jacques Genest, Méd. '42, a été élu membre de la Société royale du Canada.

M. Yves André, Ad. Hosp. '60, a été nommé président de la Société professionnelle des gradués en administration hospitalière Inc.

Mlle Madeleine Côté, A. Hosp. '60, a été nommée vice-présidente de la Société professionnelle des gradués en administration hospitalière Inc.

M. Jean-Claude Martin, Ad. Hosp. '62, a été nommé coordonnateur des cours d'extension en gestion de l'hôpital à l'Université de Montréal, et secrétaire-trésorier de la Société professionnelle des gradués en administration hospitalière Inc.

M. Jean-Luc Poulin, Arch. '52, a été nommé vice-doyen de l'École d'architecture.

M. Jacques-H. Derome a été nommé secrétaire de l'École d'architecture.

NÉCROLOGIE

Le Dr Emile Caron, Méd. '20, est décédé, le 10 mai 1965, à St-Vincent-de-Paul, à l'âge de 72 ans.

M. Louis Lachapelle, Pharm. '22, est décédé, le 15 avril 1965, à Montréal, à l'âge de 66 ans.

M. François Robert, Pharm. '28, est décédé, le 12 mai 1965, à Montréal, à l'âge de 59 ans.

Nominations à l'École d'Architecture

L'Université de Montréal annonce deux nominations récentes à l'École d'architecture. M. Jean-Luc POULIN devient le vice-doyen de l'École, et M. Jacques-H. DEROME le secrétaire.

M. Poulin prit une part active à la réorganisation de l'École d'architecture devenue école constituante de l'Université de Montréal en juin 1964.

Le nouveau vice-doyen est membre de l'Association des architectes du Québec, de l'Institut royal d'architecture du Canada, de l'Association canadienne d'urbanisme et de l'Association natio-

nale de protection contre les incendies.

M. Derome est membre de l'Institut royal d'architecture du Canada et il siège au comité d'admission et bourses de l'Association des architectes du Québec.

Le Conseil de l'École d'architecture de l'Université de Montréal comprend maintenant, outre le doyen, M. Guy DESBARATS, le vice-doyen, M. Jean-Luc POULIN, et le secrétaire, M. Jacques-H. DEROME, les membres suivants: MM. Jacques-Folch Ribas, Jean Cousin, Marcel-N.-E. Junius, Melvin Charney et André Blouin.

L'INTER

"L'INTER", journal officiel des Diplômés de l'Université de Montréal, paraît mensuellement (10 numéros). Les bureaux de "L'Inter" sont situés à 2910 avenue Maplewood, app. 24. Tél. 342-1311.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Ceux qui désirent nous faire parvenir des communiqués pour publication dans "L'Inter" doivent adresser leur envoi à: Les Diplômés, U. de M., C.P. 6128, Montréal 3.

COURS D'ÉTÉ À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

RADIO-TÉLÉVISION

L'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal organise, du 5 juillet au 13 août, dans le cadre de l'Institut de Radio-Télévision, un cours d'été d'initiation à la radio et à la télévision.

Le cours comporte des exposés théoriques et des travaux pratiques dans les studios de Radio-Canada à Montréal. Le programme comprend un enseignement de base dans le domaine des communications de masse, une initiation aux techniques de la radio et de la télévision et la possibilité de se familiariser, grâce aux deux options suivantes : scolaire et pastorale, avec les problèmes que posent la conception et la réalisation des émissions scolaires, éducatives et religieuses.

L'enseignement théorique et pratique est assuré par des professeurs rattachés à l'Université de Montréal, et par le personnel de la Société Radio-Canada.

Les cours seront donnés du lundi au vendredi inclusivement, à Radio-Canada à Montréal, du 5 juillet au 13 août.

Pour tous renseignements complémentaires on est prié de s'adresser à : M. Normand JUTRAS, tél. 733-9951, postes 396-397.

LICENCE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

La Faculté des sciences, de concert avec la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, offriront, à compter de septembre 1965, aux candidats qui désirent se préparer à une carrière d'enseignement au niveau secondaire, un nouveau programme d'études conduisant à une *licence d'enseignement secondaire*. Cette licence comporte deux années de cours de spécialisation et une année de formation pédagogique comprenant cours théoriques, travaux pratiques, stage, etc.

Faculté des sciences

La Faculté des sciences prépare les candidats à la licence d'enseignement secondaire dans l'une des disciplines suivantes : chimie, mathématiques, physique et sciences naturelles. *Conditions d'admission* : tout candidat admissible à la deuxième année d'un B.Sc. (cours général ou spécialisé) peut être admis à cette licence. Les demandes d'admission doivent être reçues par la Faculté des sciences *avant le 1er mai 1965*. Pour obtenir de plus amples renseignements, on est

prié de s'adresser au directeur de l'admission, Faculté des sciences, Université de Montréal, C.P. 61281, Montréal 3. Tél. : 733-9951, poste 207.

Faculté des lettres

La Faculté des lettres prépare les candidats à la licence d'enseignement secondaire dans l'une des disciplines suivantes : langue et littérature françaises, anglais, latin, grec, histoire, géographie. *Conditions d'admission* : posséder un baccalauréat ou un Brevet A. Toute demande d'admission doit être reçue par la Faculté des lettres *avant le 1er juillet 1965*. Pour obtenir de plus amples renseignements, on est prié de s'adresser au chef du secrétariat, Faculté des lettres, Université de Montréal, C.P. 6128, Montréal 3. Tél. : 733-9951, poste 281.

ÉCOLE ANGLAISE D'ÉTÉ

Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable dans de très nombreux domaines. C'est pourquoi l'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal organise, du 5 juillet au 14 août, une ÉCOLE ANGLAISE

D'ÉTÉ sous la direction de M. Gilles BIBEAU, professeur au Département de linguistique de la Faculté des Lettres.

Le cours s'adresse à tous mais peut intéresser plus particulièrement les étudiants qui désirent profiter de l'été pour apprendre ou parfaire leur connaissance de la langue anglaise.

Les candidats seront groupés en trois sections selon leur niveau de préparation. Un examen de classement aura lieu à cet effet, le mardi 29 juin, à 2 h. de l'après-midi.

Tous les cours se donnent le jour et comportent une initiation à la phonétique anglaise, des lectures, conversations, exercices oraux et écrits de vocabulaire et de grammaire, ainsi qu'une heure de laboratoire de langues selon la méthode audio-orale, qui permet une acquisition rapide du vocabulaire, amène l'étudiant à *penser* en anglais, et corrige son accent.

On peut obtenir des renseignements supplémentaires en s'adressant à l'Extension de l'enseignement, Université de Montréal, case postale 6128, Montréal 3, Canada. Tél. : 733-9951, postes 229-396.

LISTE DÉTAILLÉE DES COURS D'ÉTÉ

COURS	JOUR	HORAIRE	DATE	FRAIS	NOMBRE D'HEURES
Biologie					
Chimie	Quot.	9.30- 4.30	5 juillet - 30 juillet	\$ 80	
Ecole anglaise d'été	Quot.	8.30- 3.30	5 juillet - 14 août	\$ 25	
				+175	
Ecole française d'été	Quot.	8.30- 3.30	2 juillet - 13 août	\$ 25	
				+175	
Institut de Radio-Télévision	Quot.	9.00- 5.00	5 juillet - 13 août	\$125	
Langue espagnole — 1re année	Quot.	9.30-11.30	5 juillet - 13 août	\$ 60	60
Langue espagnole — 2e année	Quot.	9.30-11.30	5 juillet - 13 août	\$ 60	60
Lecture rapide	mardi-jeudi	7.30- 9.30 p.m.	8 juin - 22 juillet	\$ 40	24
Linguistique appliquée — A	Quot.	8.30-10.30	5 juillet - 16 juillet	\$ 65	40
Linguistique appliquée — B	Quot.	10.30-12.30	19 juillet - 30 juillet	\$ 65	40
Linguistique appliquée — C	Quot.	2.30- 4.30	2 août - 13 août	\$ 65	40
Mathématiques	Quot.	9.30	5 juillet - 14 août	\$100	
Méthodologie de la musique	Quot.	9.30-11.30	5 juillet - 23 juillet		30
Pastorale catéchétique	Quot.	9.30- 4.30	5 juillet - 31 juillet	\$ 85	90
Pédagogie ens. collectif de la musique	Quot.	9.30- 4.00	2 août - 13 août		40
Perfectionnement gymnastique féminine	lundi-samedi	8.00- 5.30	18 août - 28 août	\$100	
Physique — stage PSSC complémentaire	Quot.	9.30- 4.00 (1-2)	5 juillet - 6 août	\$ 80	
Physique — stage PSSC complémentaire	Quot.	9.30- 4.00 (3)	5 juillet - 13 août	\$ 80	
Physique — stage PSSC complémentaire	Quot.	9.30- 4.00 (4)	5 juillet - 23 juillet	\$125	
Cours sur la méthode Kodalz	26 juillet - 30 juillet				
Direction chorale	16 août - 20 août				

On pourra obtenir de plus amples renseignements sur ces cours en écrivant à : EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, C.P. 6128, Montréal 3 — ou en téléphonant à : 733-9951, postes 396, 397, 398 et 229.